

34

RUE
DE LA GALERIE
NATALIE SEROUSSI
DE SEINE

« La poésie est comme la musique, la poésie est comme la peinture. » Une voix m'a séduite, une voix intense et posée. Puis plusieurs voix, leurs rythmes, leurs superpositions en musique, en texte. La poésie parle, nous parle du travail, de la ville, de la vie de tous les jours. On prend le métro avec *la Poinçonneuse* fébrile et tendue, on circule au *Carrefour de la chaussée d'Antin*, *Vaduz* devient le centre du monde, on ne peut pas joindre Ruth Franken au téléphone, et *Ravaillac, tu connais* et *Sisyph*, et, et...

Puis, j'ai découvert son œuvre plastique, les *Foules* qui clament la cité et ses rumeurs, les *Machines à mots* qui dégorgent le verbe, les *Canal Street* en circuits intégrés, les 260 planches d'*Abécédaires*. Bernard Heidsieck transcende tous les matériaux qui l'entourent, en collages comme en poésie. Gil Joseph Wolman transformait son quotidien en œuvres avec du scotch et il séparait ses poésies en décompositions. Bernard Heidsieck, son outil, c'est le Revox, magnétophone sophistiqué avec lequel, la nuit, il manipule la bande magnétique, enregistre, mixe, découpe, colle. Poème sonore, œuvre plastique, va et vient. Fidèle à la sémantique, il ne cherche pas seulement le son, le phonème, le mot en liberté, il cherche surtout du sens, du double sens, le choix des mots qu'il aime triturer. Les textes s'entrecroisent, se superposent, se confrontent comme les événements du quotidien flirtent avec l'imaginaire.

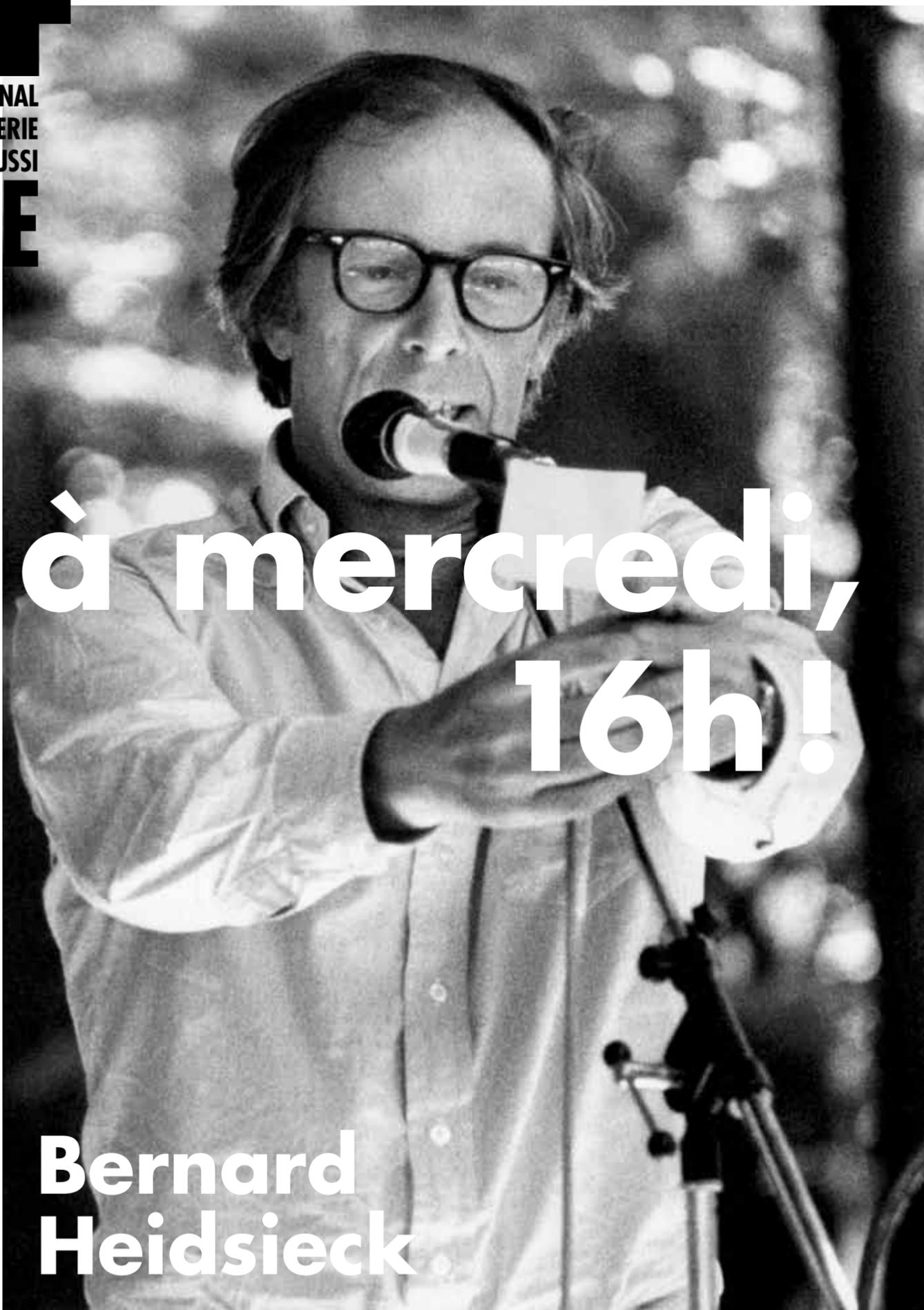
La poésie de Bernard Heidsieck a pris le chemin du partage, de la communication avec le spectateur. Il a introduit l'esprit de la performance, le travail physique du poète avec son texte, incarné, improvisé à chaque lecture, debout, en action. Ce troubadour contemporain aura bien influencé son temps et les poètes d'aujourd'hui.

Depuis plus de 30 ans à la galerie, je présente ses cousins éloignés, les Suprématistes russes, les Futuristes italiens, les Dadaïstes du cabaret Voltaire, les Nouveaux Réalistes. Le lien me paraissait évident. De nos rendez-vous, quai Bourbon, cette exposition... les *mercredi, à 16h!*

Venez fêter les 30 ans d'activité de la galerie dans l'espace rénové. Un anniversaire poétique.

Fichtre! Bigre! Merci Bernard!

N.S.

à mercredi,
16h!Bernard
Heidsieck

"Poetry is like music, poetry is like painting." A voice seduced me, steady and intense. Then several voices, their rhythms, their layers of music, in a text. Poetry speaks, talks to us about work, the city, and everyday life. We take the subway with *la Poinçonneuse*, febrile and tense, we circle around *Carrefour de la chaussée d'Antin*, *Vaduz* becomes the centre of the world, we cannot reach *Ruth Franken* by phone, and *Ravaillac, tu connais* and *Sisyph*, and so on and so on.

Then, I discovered his artistic work: the *Foules* who claim the city and its rumours, the *Machines à mots* that discharge verbs, the *Canal Street* in integrated circuits, the 260 boards in *Abécédaires*. Bernard Heidsieck transcends all materials in his surroundings, in collage just as in poetry. Gil Joseph Wolman transformed the everyday into works with scotch tape, and separated his poems into decompositions. Bernard Heidsieck's tool was the Revox, a sophisticated tape recorder with which, at night, he would manipulate the tape to record, mix, cut, and paste. Sound poem, visual work, back and forth. Faithful to

semantics, he sought not only sound, phonemes, and free words, but more than anything he sought meaning, double meanings, and the choice of words that he liked to manipulate. The texts intersect, overlap, and confront each other like everyday events flirting with the imagination.

Bernard Heidsieck's poetry took the path of sharing and communicating with the viewer. He introduced the spirit of performance, the poet's physical work with his text, embodied, improvised in each reading, upstanding, in action. This contemporary troubadour influenced many poets of his time, just as he does today.

For more than 30 years at the gallery, I have presented his distant cousins, the Russian Suprematists, the Italian Futurists, the Dadaists of the Voltaire cabaret, the New Realists. The link seemed obvious. Starting with our rendez-vous at *Quai Bourbon*, this exhibition ...on Wednesday, at 4 pm!

Come celebrate 30 years of activity in the gallery's renovated space. A poetic birthday. Damn! Gosh! Thank you Bernard!

N.S.

